

Nouvelles images d'Haïti



Bulletin mensuel du Collectif Haïti de France

Supplément à Une Semaine en Haïti
Novembre 2005 - N° 40

21 ter, rue Voltaire - 75011 Paris
Tél : 01 43 48 31 78
Inforépondeur : 01 43 48 20 81
contact@collectif-haiti.fr / www.collectif-haiti.fr

EDITORIAL

On reste surpris qu'un pays où l'on publie plus de 100 livres en français pas an et où la quasi totalité des cours de l'enseignement supérieur sont donnés en français, n'ait eu qu'une visite de 48h le mois dernier de la part de la ministre française de la Coopération au développement et la Francophonie.

Après trois cents ans d'histoire commune qu'elle est la vitalité de la langue française en Haïti ? La pratique d'une langue va avec la vie. Si la France et les pays francophones avaient un rôle plus stimulateur dans l'économie haïtienne, la langue aussi circulerait mieux.

La rédaction

La Francophonie en Haïti – 2

La réalité de la francophonie dans l'éducation, la culture et les médias, l'économie, l'administration.

1. Education

Le créole est la langue maternelle de la quasi totalité des haïtiens **et dans toutes les familles, comme dans les cours de récréation**, on s'exprime en créole. Il a fallu attendre la constitution de 1987 pour que cette langue soit reconnue comme **langue officielle** au même titre que la langue française. En effet depuis l'indépendance (1804) **le français a continué à être la seule langue utilisée dans l'administration, les tribunaux, les écoles...** Actuellement le français est, en Haïti, une « **langue seconde** », ce qui signifie que les enfants qui, à l'école primaire sont enseignés en créole, ont un environnement un peu francophone grâce à la radio, la télévision, les affiches et les publicités, les documents officiels...ce qui devrait leur faciliter l'apprentissage de cette langue nouvelle pour eux.

Malheureusement, si les enseignants de Français Langue Etrangère (le FLE pour les spécialistes) ont fait preuve de beaucoup d'initiatives pédagogiques intéressantes et performantes dans de nombreux pays du monde, il n'y a que **très peu de méthodes pour le français langue seconde. De plus** le manque d'enseignants haïtiens qualifiés résidant au pays est criant; **beaucoup sont partis à l'étranger** depuis la dictature des Duvalier et plus récemment pendant les périodes d'insécurité : ceci a permis à la République Dominicaine, à de nombreux pays africains, mais surtout au Québec de progresser dans la francophonie. Le résultat pour Haïti va en sens contraire : **les enfants** qui devraient être initiés progressivement au français après avoir été enseignés en créole, **n'arrivent à maîtriser ni le créole écrit, ni le français parlé.**

Il y a quand même 150 000 candidats aux 2 baccalauréats, mais seulement 50 000 reçus dont **25 285 au bac 2^{ème} partie.** L'enseignement supérieur où la quasi totalité des cours sont donnés en français, n'accueille que **15**

000 étudiants dans les universités d'état et autant dans les universités privées.

2. Culture et médias

Après avoir vécu et voyagé dans une trentaine de pays, je me permets d'affirmer que **le peuple haïtien est le plus créatif que j'ai rencontré sur le plan culturel**, malgré l'analphabétisme qui sévit encore chez 65% de ses habitants : certes la peinture, la sculpture et la musique peuvent s'épanouir sans référence précise à une langue, mais il y a quand même plus de 100 **livres** publiés en français chaque année par 2 ou 3 éditeurs, par des écrivains issus d'une population d'environ 400 000 personnes maîtrisant cette langue (Sur une population totale de 7 à 8 millions).

De plus les **chansons** ont toujours constituées un moyen d'expression populaire qui permet de diffuser une langue et une culture. Il y a quelques années beaucoup de jeunes haïtiennes avaient « leur carnet de chansons françaises ». Je me souviens aussi de ma première promenade, un dimanche matin, dans le quartier populaire de Jalousie où Moustaki et Brel se répondaient d'une maison à l'autre. Actuellement les chansons créoles sont prépondérantes, mais là aussi la mondialisation amène beaucoup de « tubes américains ».

Les **TV câblées** utilisent le créole, le français, l'anglais et l'espagnol dans certains canaux. La télévision nationale haïtienne est sans doute celle qui est la plus regardée : elle s'exprime principalement en créole, de même que les 2 nouvelles venues, Télémax et Chaîne 11. Il existe une télévision câblée privée Télé-Haïti : elle propose une trentaine de canaux à environ 50 000 abonnés, mais elle n'a que 4 ou 5 canaux en français, dont TV5-Amérique qui est utilisée y compris dans certaines écoles grâce à des programmes scolaires très intéressants.

Les **radios** ont un rôle très important pour un peuple analphabète à 65% et elles sont pour la plupart en créole,

surtout dans les campagnes et dans les mornes où un certain nombre de radios « libres » informent et forment les populations rurales. Jean Dominique, le journaliste de Radio Haïti Inter qui a été assassiné, et son épouse Michèle Montas, m'ont cependant affirmé que certains de leurs éditoriaux diffusés en français étaient bien compris d'une population créolophone de la capitale car ils avaient pu le vérifier plusieurs fois.

Les deux principaux journaux « Le Nouvelliste » (tiré à 13 000 exemplaires) et « le Matin » (5 000 exemplaires) sont publiés en français ; rares sont les publications régulières en créole, seule « Bon nouvel », publication soutenue par des religieux arrive à survivre, avec quelques milliers d'exemplaires.

Il y a plusieurs salles de cinémas (5 ou 6 à Port-au-Prince) dont une qui est très bien équipée (écran panoramique de 15 mètres sur 4) et qui présente des films pour la plupart américains, mais en version française ou sous-titrés. La « Quinzaine de la francophonie » à chaque mois de mars utilise abondamment ce magnifique outil pour présenter des œuvres venant de plusieurs pays francophones.

3. Economie

Le volume financier des échanges commerciaux avec les USA est de l'ordre de 80% de l'ensemble du commerce international d'Haïti, et les échanges se font donc en anglais. L'économie du pays est moribonde et, là encore, les pays francophones pourraient avoir un rôle stimulateur, notamment le Canada où vivent environ 350 000 personnes d'origine haïtienne et qui, de plus est dans le même fuseau horaire. La diaspora haïtienne aux USA est encore plus nombreuse (plus de 1 million de personnes) : les soutiens envoyés aux familles par ces 2 communautés vivant à l'étranger, représentent à peu près l'équivalent du budget actuel du pays.

4. Quelle est la participation des Haïtiens aux différentes instances de la francophonie ?

C'est le ministère haïtien des Affaires Etrangères qui coordonne toutes les activités francophones et les relations avec les organismes dépendant de l'OIF (Organisation Internationale de la francophonie) dont le secrétaire général est actuellement le président Abdou Diouf. Ce dernier avait choisi, cette année, **Haïti et Port-au-Prince pour célébrer la journée mondiale de la Francophonie le 20 mars**. Plusieurs autres ministères ont une présence forte dans la francophonie par le biais des conférences ou comités spécialisés : le Ministère de l'Education Nationale, ceux de la Jeunesse et des Sports, de la Culture, des Finances et de l'Information.

L'agence Universitaire de la Francophonie a installé le Bureau Caraïbe à Port-au-Prince en 1980 et ceci a permis a beaucoup d'universitaires, professeurs et étudiants, de rester en contact avec la communauté scientifique internationale sans être obligés de s'exiler. Elle a participé au programme « **Renforcement de l'enseignement du français** » aussi bien dans l'enseignement supérieur que dans le primaire et le secondaire : plusieurs milliers de jeunes ont bénéficié de ce programme. De plus ce bureau a donné **l'accès à l'Internet à partir de 1997** (premier serveur civil, ouvert au public, dans le pays). De nombreux jeunes étudiants haïtiens ont beaucoup investi dans cette technologie et ont gagné des concours internationaux de fabrication de sites WEB, de jeux francophones. Des

enseignements et des recherches se font actuellement grâce au campus numérique. C'est aujourd'hui un collègue camerounais qui dirige ce bureau Caraïbe : 29 missions d'échanges pour les enseignants et 27 bourses pour les étudiants ont été accordées pour cette dernière année ; de plus des actions de recherche sont encouragées en partenariat avec d'autres universités de la région (Cuba, Université des Antilles et de la Guyane...)

L'Agence Intergouvernementale de la Francophonie (AIF) qui s'occupe de tous les autres domaines (culture, économie, développement rural, cinéma et audio-visuel, ...), était représentée jusqu'à maintenant par le Ministère de la Planification et de la Coopération Internationale. Elle a notamment installé 10 unités CLAC (Centre de Lecture et d'Action Culturelle) dans des petites villes de province et elle a soutenu une trentaine de projets de développement ces dernières années. Depuis quelques mois elle a ouvert aussi un Bureau Régional à Port-au-Prince.

L'Association Internationale des Maires Francophones (AIMF), représentée par le Maire de Port-au-Prince, a déjà pris quelques initiatives, mais les changements fréquents du titulaire de ce poste ont empêché une continuité des actions.

5. Quelles perspectives et quels enjeux ?

La position d'Haïti au milieu d'un monde hispanophone et à proximité des USA et de quelques petites îles anglophones est à examiner de près pour comprendre **l'importance géostratégique de ce pays, aussi bien sur le plan culturel que sur le plan économique**. Les responsables du CARICOM (le marché commun des Antilles anglophones) l'ont bien compris en « suppliant » Haïti de rentrer dans l'organisation : c'était un marché potentiel plus important (8 millions de consommateurs) que la somme de toutes les petites îles concernées. Haïti a posé, parmi les conditions d'intégration, que la langue française devienne une des langues officielles du CARICOM. A nous les francophones de faire en sorte que cette exigence soit réalisable...

Récemment Magali DENIS, comédienne et l'actuelle ministre de la Culture, a déclaré : « la France a fui le combat culturel en Haïti ». La **célébration du 200^{ème} anniversaire de l'indépendance d'Haïti n'a pas été à la hauteur de l'importance de l'événement** : la France a 300 ans d'histoire commune avec ce pays et pratiquement personne dans notre pays n'a connaissance de l'héroïsme de ce peuple qui s'est libéré de l'esclavage en battant une armée de 35 000 hommes envoyée par Napoléon, pas plus que de « l'indemnité-rançon » (dont le montant était voisin du budget de la France) qui a été réclamée par Charles X pour reconnaître cette nouvelle nation. Haïti a mis un siècle à rembourser cette somme. Enfin on pensait que les oublis du passé allaient être compensés, mais les propositions, bien modestes de la commission présidée par Régis Debray, ont été en grande partie masquées par le remaniement ministériel qui a déplacé Dominique de Villepin, le commanditaire de cette commission.

Cependant la France est le principal financeur de la francophonie et c'est une bonne chose que les appuis soient de plus en plus multilatéraux, évitant ainsi les relations de dépendance. Les financements passent aussi beaucoup par l'Union Européenne. Le CCI (Cadre de Coopération Intermédiaire), mis en place pour aider le gouvernement

provisoire actuel, apporte des aides...qui mettent très longtemps à arriver dans ce pays exsangue.

Pour terminer sur une note d'optimisme : quelques réalisations sont en cours dans le cadre de la francophonie dont un Institut Francophone de Gestion pour la Caraïbe qui va accueillir des étudiants à bac + 4 de tous les pays de la région et qui sera mis en place par l'AUF ; un très beau livre rassemblant les « Œuvres complètes » de Jacques Roumain, l'auteur du très célèbre roman « Gouverneurs de la Rosée », vient d'être publié par la collection Archivos...

Ce ne sont que de petits exemples, mais **il faut être conscients que toutes les solidarités doivent être mises en œuvre et ceci pour longtemps.** Je cite une dernière fois la ministre Magali DENIS : « **La francophonie ne se trouve plus chez les élites comme autrefois, mais parmi les petits jeunes du bas de la ville** ».

Paul VERMANDE (05/09/2005)



L'actualité du mois

Les élections ?

Le calendrier électoral, comme on le craignait a été modifié : le premier tour des élections législatives et présidentielles se tiendrait entre le 11 et le 18 décembre. Même si des délais ont encore été accordés dans certains quartiers pour l'inscription sur les registres, les difficultés matérielles sont importantes : installation de millions de bureaux de vote, fabrication et distribution des cartes d'identification (fabriquer au Mexique par une société basée aux Etats-Unis).

Le Conseil Electoral provisoire, accusé d'incompétence et même de partialité, est désormais renforcé par un comité d'appui au CEP (composé de deux représentants du gouvernement de transition, deux membres du Conseil des Sages et deux conseillers électoraux). Le Président est assisté de deux vices président et un délégué général a été nommé ; enfin, les premiers membres d'une mission internationale d'évaluation des élections en Haïti ont commencé à travailler avec le CEP.

Les candidatures. Pour les postes de députés et sénateurs, une liste de 900 candidats a été acceptée par le CEP. Le CEP avait jugé invalide près des 2/3 des candidats aux postes de sénateurs et 1/3 des candidats aux postes de députés. Quand aux candidats à la présidence, le réseau des associations de commercialisation des produits agricole du bas Artibonite et Intermon-Oxfam, ont invité les candidats à la présidence à venir leur exposer leur programme. Ils en ont assez des discours et veulent des engagements par écrit vis à vis des revendications paysannes.

Droits humains – sécurité

Les actes de kidnapping sont en recrudescence notamment dans la capitale et portant même sur des enfants en bas âge. La police a réussi à en libérer certains. Des affrontements ont eu lieu entre bandes rivales aux Gonaïves et des casques bleus jordaniens ont essuyé des tirs sur la route nationale.

La police qui a réussi libérer certains kidnappés et a procédé à des arrestations, n'est pas au dessus de tout soupçon, aussi une vaste opération d'épuration a-t-elle été lancée par la Direction générale de la police.

Deux journalistes – un correspondant de l'Agence Reuters et un reporter de Radio Métropole - ont été agressés par des membres de la sécurité du Président par intérim Boniface Alexandre (la sécurité du président est assurée par une firme texane). Haïti occupe d'ailleurs la 117^{ième} place (sur 167) dans le classement de la liberté de la presse, établie par Reporters Sans Frontières. Et le Premier Ministre ne nie pas que la situation des droits de l'homme connaît de sérieuses difficultés, mais ajoute que « ceci est un héritage plutôt qu'un choix du pouvoir en place ».

Haïti République Dominicaine

Devant les meurtres et violences graves perpétrées contre des haïtiens, ou descendants d'haïtiens en République Dominicaine, et notamment à la frontière, les autorités dominicaines rejettent les critiques selon lesquelles elles encourageraient la discrimination et la xénophobie à l'encontre des haïtiens.

La conférence épiscopale dominicaine annonce une lettre pastorale sur le « problème haïtien » à l'intention de toute la population dominicaine ; cependant que la grande loge maçonnique dominicaine demande l'érection d'un mur à la frontière haïtiano-dominicaine pour bloquer l'immigration haïtienne et suggère aux autorités la réalisation d'un « recensement national d'urgence ».

Coopération

Venezuela. Haïti a été l'un des thèmes majeurs de la Communauté sud américaine qui s'est tenue au Brésil. A la demande du gouvernement brésilien, le président vénézuélien Hugo Chavez a annoncé l'envoi prochain d'émissaires en Haïti pour étudier la possibilité d'un accord préférentiel sur les produits pétroliers.

Cuba. La façon dont Haïti gère la coopération haïtiano-cubaine est dénoncée par plusieurs associations : aucune démarche faite par Haïti pour renouveler le contrat des médecins cubains qui offrent leurs services et désintérêt pour les étudiants haïtiens se trouvant à Cuba et les médecins ayant étudié à Cuba.

La Commission Européenne a organisé une conférence internationale des bailleurs de fonds pour Haïti. L'UE a débloqué 87 millions d'euros et promis 10 millions supplémentaires. Cependant, seulement un peu plus de la moitié du milliard de dollars promis il y a 16 mois a été décaissé. Les bailleurs de fonds envisagent d'étendre jusqu'en 2007 le Cadre de Coopération Intérimaire qui organise l'utilisation des fonds.

Agenda

4 au 13 nov., Anse (69) : **Exposition vente de tableaux haïtiens**, proposée par l'Apam, et la Mairie d'Anse, au Castel Com d'Anse (69480). Info : 04 66 67 92 08

15 au 19 nov., Rezé (44) : **Semaine haïtienne**. Apéro le 15 à 18h, journée le 19 à la Barakason. Organisée par l'Afhad et le CSC. Info : 02 51 70 75 70.

19 et 20 nov, Huismes (37) : **vente d'artisanat**, Route du Pont, de 14h à 19h. Agir pour l'Enfant : contact@agirpourenfant.asso.fr / 02 47 53 86 02.

22 nov au 3 déc, Tours (37) : **vente de peintures haïtienne**, Mairie du quartier des Fontaines. De 9h30-12h30 13h30-20h00. Agir pour l'Enfant

22 nov, Paris : Présentation du **travail photographique** sur Haïti de Katherine Marie Pagé. Au divan du Monde – 75 rue des Martyrs. 6 euros. Avec Ylan-Ylan. Contact : k_regards@yahoo.fr

26 et 27 nov, Joue les Tours (37) : **Vente d'artisanat**, de 14h à 17h, 8 rue du Pont Volant. Agir pour l'Enfant.

26 nov, La Mulatière (69) : **Haïti, pays oublié...Il est temps de réfléchir et d'agir!** Journée de découvertes d'Haïti. 102, rue Chassagnes. Aide et Action. Contact : 0478725310, sylvie.bages.limoges@fresbee.fr

29 novembre, Sablé sur Sarthe (72) : « **La Cerisaie** » sous le soleil des Caraïbes. Mise en scène de Jean-René Lemoine, d'après la pièce de Tchekov. Au théâtre de Sablé sur Sarthe.

2 décembre au 5 janvier, Paris : **Exposition « Haïti : vers demain... »**. Peintures et pièces rituelles. Invité d'honneur : Payas.). Mairie du 6^{ième} arrondissement. Organismes : Euro-Caraïbes (fermée du 4 au 11 déc)

2 et 3 déc, Paris : « **Les enfants de la mer, Une mémoire pour Haïti** ». Une pièce de José Exélis au Musée Dapper. 20h30. présente pour la première fois à Paris et pour deux représentations uniques au musée Dapper, le vendredi 2 et le samedi 3 décembre 2005 à 20 h 30. 13, 10 ou 8 euros. 01 45 02 16 02

3 et 4 déc, Paris : **Vente d'art et artisanat haïtien**, de 10h à 20h, au foyer Grenelle, 17 rue de l'Avre – Paris 15. Contact : www.haiti-futur.com

6, 7 8 et 9 déc, Paris : **Exposition vente de peintures haïtiennes**. Marie du 14^{ième}. Organisée par l'APAM.

(Pour connaître l'actualité d'Haïti en France, nous soumettre des dates, rendez-vous sur www.collectif-haiti.fr, rubrique Agenda)



L'Association France Haïti Partage en trois points....

Objectifs

Aide aux enfants des rues à Port au Prince (soins, formation, insertion sociale et professionnelle...)
Soutien aux jeunes en zone rurale.

Projets réalisés ou en cours

Port au Prince

Création d'une école d'éducateurs, centre de soins pour enfants des rues, formation professionnelle pour enfants des rues

Verrettes

Centre de nutrition, micro crédits

Coordonnées

25 av des Diables Bleus

06300 Nice

04 93 08 60 93 – assoc.fhp@wanadoo.fr



Au Collectif Haïti de France

● Du 11 au 25 octobre, **Michel Chancy**, directeur de l'ONG haïtienne Veterimed, dans le cadre des campagnes « Alimenterre » et « **Solidaires des éleveurs haïtiens** », a participé à un grand nombre de manifestations, rencontres, débats à Paris, Poitiers, Angers, Rennes, etc. La campagne de Solidarité avec les éleveurs haïtiens bat son plein. N'hésitez pas à y participer (envoi d'info sur simple demande / ou visiter le site du Collectif Haïti : www.collectif-haiti.fr)